

**Noureddine**

**Parabole des deux  
amis et du Sage**

*de plume en plume...*

Deux amis se connaissaient depuis la plus tendre enfance. Leur entente était parfaite malgré la grande différence de leur caractère. Le premier ami était plutôt poète. Il avait une âme d'artiste. Ses gestes étaient spontanés, son cœur généreux. Son sourire était une bénédiction. Il semblait ignorer la peur et les chagrins.

Le second ami, un peu plus âgé, était plutôt taciturne, réservé, trop vieux pour son âge. On sentait le fardeau de la peur et des stratégies qu'elle élabore. Dans son regard on pouvait surprendre à la fois une nostalgie et l'écho mystérieux d'une époque aussi lointaine que les premières origines du monde.

Mais c'était un brillant mathématicien.

En dépit de leurs différences de caractère les deux amis s'entendaient à merveille car leur complémentarité était évidente. Le premier ami, trop poète et artiste avait une véritable aversion pour les mathématiques. Incapable de résoudre ses problèmes il avait recours au second. Ce dernier, trop intellectualisé se sentait privé de toute inspiration poétique ou littéraire. A son tour, il faisait appel à son jeune ami.

Cette entente parfaite ne dura que quelques années. Elle ne fut pas définitive. Tandis que le plus jeune des deux amis s'épanouissait de plus en plus, l'autre semblait, au contraire, se figer et se replier sur lui-même chaque jour davantage. Il finit par prendre ombrage de la réussite de son jeune ami et la jalousie, cette mauvaise conseillère, transforma son amitié ancienne en hostilité.

Le second ami se garda bien d'afficher les sentiments négatifs qui l'animaient. Il les entretenaient secrètement en silence mais il ne put s'empêcher de saisir toutes les occasions qui s'offraient à lui, pour nuire à son jeune ami. Ce dernier dont l'âme était transparente

et confiante ne s'en doutait pas le moins du monde. Son intuition lui faisait sentir néanmoins une certaine lourdeur, quelque chose d'indéfinissable mais de déprimant en présence de son vieil ami. Ce dernier commença à lui faire du tort par tous les moyens : calomnies, intrigues de toutes espèces. Mais le jeune ami trop naïf ne s'en rendait pas compte.

Par bonheur pour lui, un sage vint sur sa route. Il lui révéla que son ancien compagnon de classe n'était plus le même homme. Il s'était complètement transformé. La jalousie en avait fait son pire ennemi.

Etant averti, le jeune ami devint attentif. Informé de ce qui se tramait contre lui il parvint à déjouer les intrigues de celui qui était devenu son ennemi. Il s'en écarta de façon définitive.

Cette histoire évoque parfaitement la situation de tous les êtres humains.

Le premier ami, symbolise le conscient de chacun de nous.

Le second ami, plus vieux évoque l'existence du « vieil homme » symbole des mémoires accumulées se situant dans les profondeurs de l'inconscient.

Sans ces mémoires, sans le « vieil homme » la structuration de notre niveau psychosomatique n'aurait pu se réaliser. Au cours d'une période passée, entièrement révolue à présent, les mémoires furent une aide.

Cette période est symbolisée par l'entente des deux amis malgré leurs différences.

Mais actuellement, pour nous, le « vieil homme » est l'entrave. Il joue le rôle destructeur de l'ami le plus âgé. A chaque instant, il nous tend des pièges et nous les ignorons.

Pendant des années, peut-être pendant des vies ; nous errons ainsi de servitudes en servitudes.

Un jour cependant, nous rencontrons un sage ou ses enseignements. Ils nous préviennent de la nature des pièges et de la comédie dont nous sommes victimes de la part du « vieil homme » et des mémoires accumulées.

Nous sommes donc avertis. Etant avertis, nous devons être attentifs.

Attentifs à quoi ? A toutes les circonstances de la vie, à nos réactions lorsque nous sommes en relation avec les êtres et les choses et surtout à nos pensées et nos émotions. Nous savons en effet que ce sont là les armes employées par le « vieil homme » qui, d'ami qu'il était s'est transformé en ennemi. La prise de conscience de ce processus fait partie de la méditation véritable. En un certain sens, nous sommes avertis et nous n'avons plus d'excuses.

Source :

Robert Linssen, La méditation véritable : étude des pulsions pré-mentales, © Le Courrier du Livre, 1973, pp : 151-154

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-12-2017 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Noureddine](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Parabole des deux amis et du Sage sur DPP](#)